ROYAUME DE BELGIQUE
---

AVIS 50.014/2/V
DU 3 AOÛT 2011

DE LA SECTION DE LÉGISLATION
DU CONSEIL D'ÉTAT
---

Le CONSEIL D'ÉTAT, section de législation, deuxième chambre des vacations, saisi par la Ministre de l'Intérieur, le 14 juillet 2011, d'une demande d'avis, dans un délai de trente jours, sur un projet d'arrêté royal « portant le détachement de sapeurs-pompiers professionnels du personnel en service dans les centres du système d'appel unifié vers le SPF Intérieur », a donné l'avis suivant :

Compte tenu du moment où le présent avis est donné, le Conseil d'État attire l'attention sur le fait qu'en raison de la démission du Gouvernement, la compétence de celui-ci se trouve limitée à l'expédition des affaires courantes. Le présent avis est toutefois donné sans qu'il soit examiné si le projet relève bien de la compétence ainsi limitée, la section de législation n'ayant pas connaissance de l'ensemble des éléments de fait que le Gouvernement peut prendre en considération lorsqu'il doit apprécier la nécessité d'arrêter ou de modifier des dispositions réglementaires.

*
* *

Comme la demande d'avis est introduite sur la base de l'article 84, § 1er, alinéa 1er, 1°, des lois coordonnées sur le Conseil d'État, tel qu'il est remplacé par la loi du 2 avril 2003, la section de législation limite son examen au fondement juridique du projet, à la compétence de l'auteur de l'acte ainsi qu'à l'accomplissement des formalités préalables, conformément à l'article 84, § 3, des lois coordonnées précitées.

Sur ces trois points, le projet appelle les observations ci-après.

Formalités préalables

Il ressort des documents joints à la demande d'avis que l'Inspecteur des Finances accrédité auprès du département de l'Intérieur a en date du 30 mars 2011 remis un avis défavorable concernant le projet examiné et que, par un courrier du 6 avril 2011, le Secrétaire d'État au Budget, notamment eu égard à cet avis défavorable, n'a pas donné son accord budgétaire sur le projet à l'examen.

La notification de la décision du Conseil des ministres du 8 avril 2011 ne permet pas de déterminer s'il s'est prononcé sur l'accord budgétaire à la place du Secrétaire d'État au Budget. Comme la notification de la décision du Conseil des ministres déclare approuver les propositions qui lui ont été faites par une note du 5 avril 2011, il y a lieu de considérer que le Conseil des ministres n'a pu se prononcer spécifiquement sur l'accord budgétaire à donner au projet étant donné qu'on n'aperçoit pas comment une note datée du 5 avril 2011 aurait pu rendre compte d'un refus d'accord du Secrétaire d'État au Budget datant du 6 avril 2011 pour inviter le Conseil des ministres à se prononcer spécifiquement sur cette question.

Il faut donc en conclure que la formalité prévue par l'arrêté royal du 16 novembre 1994 relatif au contrôle administratif et budgétaire et portant sur la nécessité

d'obtenir un accord budgétaire sur le projet d'arrêté royal à l'examen ne peut au stade actuel être considérée comme ayant été régulièrement accomplie.

L'auteur du projet doit donc veiller à obtenir l'accord du ministre ayant le Budget dans ses attributions ou, à défaut, l'accord budgétaire du Conseil des ministres sur le projet examiné.

## Examen du projet

### Préambule

1. À l'alinéa 1er, ce sont les articles 206/1 et 224, alinéa 2, de la loi du 15 mai 2007 relative à la sécurité civile qu'il faut viser.

Cet alinéa sera donc rédigé comme suit :

« Vu la loi du 15 mai 2007 relative à la sécurité civile, l'article 206/1, inséré par la loi du 28 avril 2010, et l'article 224, alinéa 2, remplacé par la loi du 24 juillet 2008 ».

2. En ce qui concerne l'alinéa 3, il est renvoyé à l'observation sur les formalités préalables et à la nécessité d'obtenir un accord budgétaire sur le projet, ce dont le préambule attestera.

3. À l'alinéa 5, il faut viser le protocole n° 173/2 du 24 juin 2011.

4. L'alinéa 6 sera complété par la référence et la date du présent avis.

5. Dans le proposant les mots « réunis en Conseil » seront remplacés par les mots « qui en ont délibéré en Conseil ».

### Dispositif

#### Article 2

Il faut viser l'article 206/1 et non l'article 206*bis* de la loi du 15 mai 2007, l'observation valant pour la suite du projet.

Article 4

Le SPF Intérieur n'ayant pas la personnalité juridique, l'arrêté ne saurait être signé en son nom. Il faut donc omettre les mots « au nom du SPF Intérieur ».

Une observation similaire vaut pour l'article 22.

Article 8

La section de législation n'aperçoit pas quelle disposition de la loi du 15 mai 2007 constitue le fondement juridique de l'alinéa 2 de cet article si le chef fonctionnel dont il est question à l'article 8 n'est pas lui-même un sapeur-pompier professionnel déjà visé par les articles 203 et 206/1 de la loi.

Article 15

À l'alinéa 2, il faut écrire « l'annexe 2 » et non « l'annexe 3 ».

Article 17

La section de législation n'aperçoit pas clairement comment s'articulent la prolongation de la période de détachement, visée à l'article 17, § 3, 2°, et la prolongation du détachement organisée par le chapitre IX de l'arrêté en projet.

Cette articulation doit être mieux précisée.

Article 18

Il ne revient pas au Roi d'imposer aux autorités communales d'entamer une procédure disciplinaire à l'égard de membres du personnel communal.

L'article devrait être rédigé en ce sens que le chef fonctionnel du membre du personnel communal détaché ou mis à disposition adresse un rapport aux autorités communales s'il constate que ce membre du personnel est susceptible d'avoir commis, pendant la durée de son détachement ou de sa mise à disposition, des faits éventuellement de nature à donner lieu à une sanction disciplinaire.

Article 33

Comme mentionné dans l'observation sous l'article 2, c'est l'article 206/1 qu'il faut viser, et non l'article 206*bis*.

Annexes

Dans l'annexe 1, point 3, b) et f), les mots « Basis life support » et « Pre-arrivals instructions » sont inconnus des langues française et néerlandaise, qui sont les langues dans lesquelles les arrêtés royaux sont rédigés. Ces mots seront remplacés par leurs équivalents français et néerlandais.

---

La chambre était composée de

| | | | |
|---|---|---|---|
| Messieurs | M. | HANOTIAU, | président de chambre, |
| | Ph. | QUERTAINMONT, | conseillers d'État, |
| Mesdames | S. | GUFFENS, | |
| | A.-C. | VAN GEERSDAELE, | greffier. |

Le rapport a été présenté par M. P. RONVAUX, auditeur.

LE GREFFIER LE PRÉSIDENT

A.-C. VAN GEERSDAELE M. HANOTIAU

KONINKRIJK BELGIË
---

ADVIES 50.014/2/V
VAN 3 AUGUSTUS 2011

VAN DE AFDELING WETGEVING
VAN DE RAAD VAN STATE
---

De RAAD VAN STATE, afdeling Wetgeving, tweede vakantiekamer, op 14 juli 2011 door de Minister van Binnenlandse Zaken verzocht haar, binnen een termijn van dertig dagen, van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit "tot detachering naar de FOD Binnenlandse zaken van de beroepsbrandweerlieden in dienst bij de centra van het eenvormig oproepstelsel", heeft het volgende advies gegeven:

Rekening houdend met het tijdstip waarop dit advies gegeven wordt, vestigt de Raad van State de aandacht op het feit dat, wegens het ontslag van de regering, de bevoegdheid van deze laatste beperkt is tot het afhandelen van de lopende zaken. Dit advies wordt evenwel gegeven zonder dat wordt nagegaan of dit ontwerp in die beperkte bevoegdheid kan worden ingepast, aangezien de afdeling Wetgeving geen kennis heeft van het geheel van de feitelijke gegevens welke de regering in aanmerking kan nemen als zij te oordelen heeft of het vaststellen of wijzigen van een verordening noodzakelijk is.

*
* *

Aangezien de adviesaanvraag ingediend is op basis van artikel 84, § 1, eerste lid, 1°, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, zoals het vervangen is bij de wet van 2 april 2003, beperkt de afdeling Wetgeving overeenkomstig artikel 84, § 3, van de voormelde gecoördineerde wetten haar onderzoek tot de rechtsgrond van het ontwerp, de bevoegdheid van de steller van de handeling en de te vervullen voorafgaande vormvereisten.

Wat deze drie punten betreft, geeft het ontwerp aanleiding tot de volgende opmerkingen.

## Voorafgaande vormvereisten

Uit de bij de adviesaanvraag gevoegde stukken blijkt dat de inspecteur van Financiën geaccrediteerd bij het departement Binnenlandse Zaken op 30 maart 2011 over het voorliggende ontwerp een ongunstig advies heeft uitgebracht en dat de staatssecretaris voor Begroting bij een brief van 6 april 2011 te kennen heeft gegeven dat hij, inzonderheid gelet op dat ongunstig advies, zich in budgettair opzicht niet akkoord heeft verklaard met het voorliggende ontwerp.

Uit de notificatie van de beslissing van de Ministerraad van 8 april 2011 kan niet worden afgeleid dat de Ministerraad zich in de plaats van de staatssecretaris voor Begroting heeft uitgesproken over de budgettaire akkoordbevinding. Doordat in de notificatie van de beslissing van de Ministerraad verklaard wordt dat ingestemd wordt met de voorstellen die aan die Raad gedaan zijn bij een nota van 5 april 2011, moet ervan uitgegaan worden dat de Ministerraad zich niet specifiek heeft kunnen uitspreken over de budgettaire akkoordbevinding met betrekking tot het ontwerp, aangezien niet in te zien valt hoe in een nota die van 5 april 2011 dagtekent en waarin de Ministerraad verzocht wordt zich specifiek over die kwestie uit te spreken, melding had kunnen worden gemaakt van een weigering van akkoordbevinding van de staatssecretaris voor Begroting die van 6 april 2011 dagtekent.

De conclusie is dan ook dat er op dit ogenblik niet van uitgegaan kan worden dat op rechtsgeldige wijze voldaan is aan het vormvereiste voorgeschreven door het koninklijk besluit van 16 november 1994 betreffende de administratieve en begrotingscontrole, dat met betrekking tot het voorliggende ontwerp van koninklijk besluit een budgettaire akkoordbevinding voorhanden moet zijn.

De steller van het ontwerp moet er bijgevolg op toezien dat met betrekking tot het voorliggende ontwerp een akkoordbevinding van de minister bevoegd voor Begroting voorhanden is, of bij ontstentenis daarvan, een budgettaire akkoordbevinding van de Ministerraad.

## Onderzoek van het ontwerp

### Aanhef

1. In het eerste lid behoort te worden verwezen naar de artikelen 206/1 en 224, tweede lid, van de wet van 15 mei 2007 betreffende de civiele veiligheid.

Dat lid behoort dan ook als volgt te worden gesteld:

“Gelet op de wet van 15 mei 2007 betreffende de civiele veiligheid, artikel 206/1, ingevoegd bij de wet van 28 april 2010, en artikel 224, tweede lid, vervangen bij de wet van 24 juli 2008”.

2. In verband met het derde lid wordt verwezen naar de opmerking over de voorafgaande vormvereisten en naar het feit dat er met betrekking tot het ontwerp een budgettaire akkoordbevinding voorhanden moet zijn, hetgeen uit de aanhef dient te blijken.

3. In het vijfde lid behoort te worden verwezen naar protocol nr. 173/2 van 24 juni 2011.

4. Het zesde lid dient te worden aangevuld met het kenmerk en de datum van dit advies.

5. In de Franse tekst van het voordrachtformulier dienen de woorden “réunis en Conseil” te worden vervangen door de woorden “qui en ont délibéré en Conseil”.

Dispositief

Artikel 2

Er behoort te worden verwezen naar artikel 206/1 in plaats van naar artikel 206*bis* van de wet van 15 mei 2007. Deze opmerking geldt voor het vervolg van het ontwerp.

Artikel 4

Aangezien de FOD Binnenlandse Zaken niet over rechtspersoonlijkheid beschikt, mag het besluit niet ondertekend worden in zijn naam. De woorden “in naam van de FOD Binnenlandse Zaken” moeten dus geschrapt worden.

Een soortgelijke opmerking geldt voor artikel 22.

Artikel 8

De afdeling Wetgeving ziet niet in welke bepaling van de wet van 15 mei 2007 de rechtsgrond oplevert voor het tweede lid van dit artikel als de functionele chef van wie in artikel 8 sprake is niet zelf een beroepsbrandweerman is van wie reeds sprake is in de artikelen 203 en 206/1 van de wet.

Artikel 15

In het tweede lid dient te worden geschreven “bijlage 2” in plaats van “bijlage 3”.

Artikel 17

Het is de afdeling Wetgeving niet duidelijk hoe de verlenging van de periode van detachering waarvan sprake is in artikel 17, § 3, 2°, zich verhoudt tot de verlenging van de detachering geregeld bij hoofdstuk IX van het ontworpen besluit.

Die onderlinge verhouding moet beter aangegeven worden.

Artikel 18

De Koning mag de gemeenteoverheden er niet toe verplichten een tuchtprocedure in te stellen tegen leden van het gemeentepersoneel.

Het artikel zou aldus gesteld moeten worden dat de functionele chef van het gedetacheerde of ter beschikking gestelde lid van het gemeentepersoneel aan de gemeenteoverheid een verslag overzendt als hij vaststelt dat dit personeelslid tijdens zijn detachering of zijn terbeschikkingstelling wellicht feiten heeft gepleegd die eventueel tot een tuchtstraf zouden kunnen leiden.

Artikel 33

Zoals aangegeven is in de opmerking die over artikel 2 is gemaakt, dient te worden verwezen naar artikel 206/1 en niet naar artikel 206*bis*.

Bijlagen

In verband met bijlage 1, punt 3, b) en f), dient te worden opgemerkt dat de termen “Basic lifesupport” en “Prearrivals instructions” niet voorkomen in het Nederlands of het Frans, de talen waarin koninklijke besluiten gesteld worden. Die termen dienen te worden vervangen door de Nederlandse en Franse equivalenten ervan.

---

De kamer was samengesteld uit

| | | | |
|---|---|---|---|
| de Heren | M. | HANOTIAU, | kamervoorzitter, |
| | Ph. | QUERTAINMONT, | staatsraden, |
| de Dames | S. | GUFFENS, | |
| | A.-C. | VAN GEERSDAELE, | griffier. |

Het verslag werd uitgebracht door de Heer P. RONVAUX, auditeur.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de Heer J. JAUMOTTE, staatsraad.

DE GRIFFIER DE VOORZITTER

A.-C. VAN GEERSDAELE M. HANOTIAU